

GRÂCE À VOUS, NOUS PERCEVONS MIEUX LE BESOIN DE SOUFFLER DES PARENTS

La consultation est finie ! Nous vous remercions pour votre engagement !

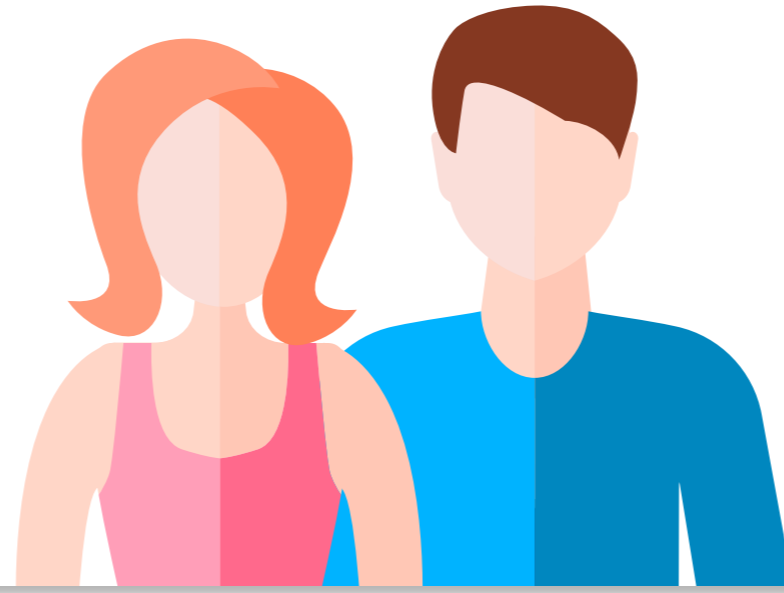
Vous trouverez ci-dessous les principaux enseignements que nous tirons de vos expériences.

LES PARTICIPANTS, C'EST VOUS !

Campagne du 26 janvier au 26 février 2021

595

personnes inscrites



SYNTHÈSE DU SONDAGE

94%

des répondants sont des mamans



79%

d'entre vous vivez en couple avec des enfants de moins de 12 ans (77%).



60%

d'entre vous ont recours à des modes de garde payants ou à votre réseau familial/amical (53%) mais 11% tout de même déclarent ne pouvoir compter que sur eux-mêmes.



44%

d'entre vous déclarent que la période qui couvre les premières années de vos enfants est celle qui correspond le plus à ce besoin de souffler en tant que parent. Ce sentiment s'est accru pour 22% d'entre vous le temps du confinement lié à la crise sanitaire.



Votre besoin de souffler est motivé par 3 événements principaux :

- 1 Une charge familiale et éducative **déséquilibrée** entre les parents,
- 2 La gestion d'une **vie professionnelle** en parallèle,
- 3 L'**agrandissement** de la famille.



Plus de 70%

d'entre vous considèrent qu'une solution serait de pouvoir **dégager du temps** pour vous seul-e et de bénéficier d'une **entraide entre parents** ou de relais ponctuels en termes de mode d'accueil ou de loisirs pour vos enfants.



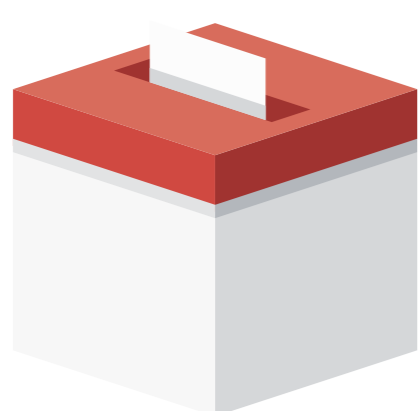
Près de 50%

des parents parlent d'une fatigue principalement mentale ou psychologique qui s'est installée dans le temps et qui est devenue quotidienne. A noter que les troubles de sommeil des enfants viennent amplifier ce besoin de répit et peuvent générer une fatigue physique.



SYNTHÈSE DE VOS CONTRIBUTIONS À LA BOITE À IDÉES

Afin d'améliorer nos offres de service, vous nous avez également fait part de vos idées !



Voici quelques-unes de vos propositions ...

- > Sans négliger la participation de plus en plus active des pères, voire totale dans des cas plus rares, ce sont encore très souvent les mères qui s'occupent de tous les à-côtés (travail domestique; accompagnement des enfants au quotidien...).
- > Les besoins exprimés portent essentiellement sur le temps (par tous les moyens possibles), la reconnaissance de son rôle de parent, l'articulation avec sa vie professionnelle, les places en crèche ou les aides financières pour du baby-sitting ou une garde à domicile, la prise en charge plus longue et plus large des enfants, la formation des pères et des mères à son rôle de parent.
- > Il ressort un besoin plus singulier autour des gardes ponctuelles et de courtes durées. Une formule de type « centres de répit » faciles d'accès et sans contrat est évoquée.
- > Quelques parents expriment la mise en place de groupes de paroles ou de réunions. De manière plus massive, ils plébiscitent une meilleure information et communication autour du sujet « répit parental » notamment via le milieu médical.

CONCLUSIONS

Des attentes fortes ont été exprimées à l'égard des pouvoirs publics et des employeurs pour valoriser davantage le temps dédié à l'éducation de ses enfants, pour apporter une meilleure reconnaissance à son investissement parental et déculpabiliser par rapport à ses choix de vie. Le regard de la société est aussi réinterrogé : davantage de flexibilité dans l'organisation familiale et professionnelle semble être une des clés importantes pour faciliter l'exercice de sa parentalité et éviter le burn-out parental. Les services publics doivent aussi intégrer cette problématique et venir en soutien à tous les parents.